

## Compte-rendu de l'AG du 12 mars - Section PCF Pays d'Aix

---

### Rapport introductif sur l'écologie

Cette AG vise à préparer les assises de l'écologie qui auront lieu les 4 et le 5 mai dans le cadre de la préparation du congrès. Elles auront lieu sous la forme d'un débat autour de la direction du parti, avec 6 ou 7 ateliers sur modes de production, alimentation et agriculture, inégalités, urgence climatique, Europe et environnement, mix énergétique, aménagement du territoire.

Objectifs :

- Favoriser l'engagement décomplexé d'un plus grand nombre de militants communistes
- Développer nos partis pris écologiques dans des textes cohérents
- Valoriser notre travail, en particulier par les élus communistes dans les collectivités locales

La question de l'écologie est en plein milieu des batailles électorales depuis 10 ans. L'histoire de l'écologie se calque sur l'histoire anti-marxiste. Nous parlons de développement humain durable. Protéger la nature pour protéger les hommes.

L'histoire de l'écologie est liée au développement de la science, des batailles pour l'environnement et des rapports de force politiques.

On assiste à une bataille des mots : développement, nature, environnement, cadre de vie, écologue, écologiste, écologie, durable. Attention à ce fratras de mots qui laisse entendre qu'il est possible de protéger la nature pour protéger l'homme dans un système capitaliste.

L'écologie est une bataille dans notre vie quotidienne. Deux personnages y jouent un rôle important : Hulot (imposteur, qui dit tout et son contraire) et Le Cornu qui essaie d'acheter les élus pour justifier les fermetures, d'entreprises, en lien avec batailles syndicales. Pour eux l'écologie transcende la lutte des classes. JLM part sur le même chemin.

A noter qu'il y a eu une écologie fasciste, caricature des travaux de Darwin.

Aujourd'hui, il y a une bataille du climat, le réchauffement climatique est prouvé. Réponse : produire l'énergie dont on a besoin à partir d'énergies renouvelables non productrices de CO<sub>2</sub>. Besoin d'un minimum de centrales au charbon et au fioul (2%) pour garantir le fonctionnement du réseau électrique. Le réseau hydraulique est vital pour l'équilibre de la production électrique, or le gouvernement veut le privatiser.

Ceux qui réclament l'abandon du nucléaire civil n'ont pas de souci avec le nucléaire militaire. hydraulique est vital.

Il est important que le parti ait une politique cohérente et il est faux de dire que le parti ne s'occupe pas de l'écologie. Le dernier congrès a réaffirmé avec force que les questions écologiques traversent tous les aspects de la vie. Nous devons nous interroger sur :

- La mise en oeuvre
- La cohérence de nos propositions et l'articulation du local et de l'international
- La bataille des idées (ni droite, ni gauche, notion du catastrophisme)

---

## Dans la discussion

Se décomplexer, batailler sur la dimension scientifique de l'écologie, pour mieux comprendre les choses et les idéologies. Attention à un système totalitaire quand il est placé au dessus de tous et impose des règles. A rapprocher de l'écologie politique, basée sur une science, donc infaillible, donc potentiellement totalitaire de la société.

L'écologie est au coeur du système capitaliste, pour exemples les panneaux solaires, la privatisation de l'hydraulique, l'armement. Cette logique capitaliste s'oppose à l'intérêt des travailleurs. La recherche de la privatisation est partout. C'est cette logique là qu'il faut combattre. Le catastrophisme est une des armes des anti-nucléaires. Ne pas se laisser impressionner, comprendre les besoins d'énergie et de justice énergétique, et la gestion du risque. Cela amène au besoin du contrôle public de l'énergie. Il faut aborder et creuser le sujet.

La FI fait une votation pour la sortie du nucléaire. A nous de dire ce que nous pensons de la loi de transition énergétique, sur la votation de FI. Cette votation est un mensonge, une hypocrisie, sans analyse rationnelle : L'utilisation des pesticides, la résistance aux antibiotiques, etc représentent un plus grand danger que le nucléaire civil.

- Cette votation est-elle démocratique ?
- Se poser la question de la recherche scientifique et de ses budgets.
- On perd la notion de science dans l'écologie. Comment défendre l'écologie scientifique, en particulier avec la méfiance contre les sciences, en raison de la perversion des progrès scientifiques ?

Ne pas prendre l'écologie par le bout du nucléaire. Aujourd'hui, nous vivons une aggravation considérable des conditions de vie, de l'environnement, et une prise de conscience (santé, alimentaire, agriculture). De la dangerosité, de l'inégalité, d'où notre volonté de mettre l'écologie au coeur de la bataille.

Des tas de gens cherchent des solutions, avec des contradictions, la culpabilisation des individus et la recherche de transformations. Une forme d'obscurantisme peut ressurgir, là où on ne l'attend pas. La votation de la FI, avec ses limites, est l'écho de plein de choses chez plein de gens. Il y a une forme de repli sur soi avec une recherche de solutions individuelles. La question du service public n'est pas évidente dans la recherche des solutions. On dit qu'il faut aller vers l'autonomie. Nous devons être à l'écoute, et dans l'information.

Ces questions cristallisent une volonté de changement. Ne pas avoir peur d'avoir des réponses innovantes.

Il y a une tendance au malthusianisme. Nous sommes pour le développement, pour réduire les inégalités.

La question du nucléaire se pose en France de façon frontale. Il nous faut y répondre.

Il y a une science de l'écologie et des politiques. La recherche produit des connaissances, pas des réponses politiques.

L'écologie pose la question de l'énergie, mais pas que cette question. Elle pose également la question de notre système de société de consommation.

L'écologie sera un sujet majeur des élections européennes. Nous avons besoin d'un débat contradictoire avec nos partenaires de gauche. Série de question sur les consommations, à porter en priorité dans les sociétés.

Quelques pistes :

- Proposer des formations
- La position aujourd'hui de la FI est le contraire du programme de 2012.
- La question, ce n'est pas l'énergie, mais le climat.
  - Produire de l'énergie mieux et autrement pour tout le monde. Dans les 10 ans, il faut multiplier la production d'énergie par 2.
  - Nous importons de l'électricité d'Allemagne.

- Considérer le rendement de la production de l'énergie.
- Gestion du risque.
- La culture scientifique fait partie de la démocratie.
- Le communisme inclut l'écologie par définition.
- Attention aux dirigeants qui prônent le contraire des décisions de congrès.
- Il faut poser les questions en termes de classe.